

**FRANCE
Catholique**

FRANCE Catholique

84^e année - Hebdomadaire n°3117 - 2 mai 2008 www.france-catholique.fr 2,90€



M 01284-3117 2,90 €

PRE-VISUALISATION
OFFSET

ISSN 0015-9506

La lumière du désert

L'incroyable renaissance d'un monastère

fondé en 360 en **Égypte**

UN FILM DOCUMENTAIRE DE MARC JEANSON

La lumière du renaissance du monastère

On se souvient avec émerveillement du « Grand silence », le documentaire de Philippe Gröning sur la vie des moines de la Grande Chartreuse, sorti à Noël 2006 sur nos écrans. Quant à la fiction de Pavel Lounguine, « L'île », dont le héros principal est un moine sur une des îles Solovki, elle a provoqué également beaucoup d'émotion, en janvier dernier, chez tous ceux qui y ont vu un miraculeux symbole du renouveau de la vie monastique chrétienne et de l'orthodoxie russe. Ces deux films ont eu une carrière au cinéma relativement brève – encore que plus longue que celle qu'attendaient les distributeurs – suivie de nombreuses ventes de DVD, par un phénomène de bouche-à-oreille puissant. Le documentaire « La Lumière du Désert » mérite une tout aussi large diffusion, car il fait découvrir la prodigieuse vitalité du monachisme orthodoxe égyptien à un point que ni les reportages écrits ni même, probablement, une brève visite sur place, ne permettent d'atteindre aussi bien que les images et les commentaires parfaitement maîtrisés de Marc Jeanson et Jean-Louis Laforêt.



Marc Jeanson devant le monastère St-Macaire



25 € franco à commander à DCX
31, rue Rennequin
75017 Paris

www.dcx.fr

■ Marc Jeanson, comment vous est venue l'idée de réaliser ce documentaire ?

J'ai vu, voici 5 ans, un film de Patrice Chagnard réalisé au début des années 70 qui évoquait les débuts de la reconstruction de ce monastère. Et l'un de mes amis, un moine de Béthléem, me parlait souvent des écrits du Père Matta el-Maskine. J'ai lu par la suite plusieurs de ses ouvrages, et j'ai été captivé par sa spiritualité si limpide, par son rapport au divin si immédiat. Il s'agit de l'une des personnalités les plus rayonnantes du monde copte. Or cet homme, qui a marqué son temps et renouvelé profondément la vie monastique, était un ermite qui vivait la plupart du temps caché... L'homme était fascinant, mais il y a aussi l'histoire extraordinaire de ce lieu : une fondation par saint Macaire le Grand en 360, la présence des moines ininterrompue jusqu'à aujourd'hui, puis la renaissance du monastère qui était en perdition à la fin des années 60, sa reconstruction, les immenses plantations, et dans le même temps l'afflux de vocations et le grand retour de la vie érémitique. Il s'agit là d'une aventure humaine et spirituelle très exceptionnelle.

■ Comment s'est passé le tournage ?

Je suis parti avec un ami chef opérateur, nous sommes arrivés au Caire le 7 mai en début d'après-midi avec plus de 100 kg de matériel. La douane nous a bloqués pendant plusieurs heures, ne comprenant pas très bien ce que nous venions faire. Puis nous avons pris notre voiture de location et tenté de rejoindre sans carte le monastère situé à une centaine de km sur la route du désert. La nuit étant tombée et pensant nous être perdus, nous avons décidé de nous arrêter pour nous rendre au monastère le lendemain matin. En arrivant, le Père Wadid nous a demandé « Savez-vous quel jour nous sommes ? » Nous avons répondu « le 8 mai ». Et il nous a dit alors : « le 8 mai est une très grande fête en Égypte : c'est la fête de Saint Marc, l'évangéliste et le premier patriarche d'Égypte ! ». La Providence avait choisi à notre insu la meilleure date pour démarrer ce tournage...

Dossier réalisé
par Camille MEAUDRE

désert

Saint-Macaire en Égypte

L'accueil réservé par les moines a été très confiant et amical, nous sommes restés 12 jours au milieu d'eux eux avec notre caméra encombrante, notre éclairage HMI et nos nombreuses demandes auxquelles ils ont répondu à chaque fois avec beaucoup de patience et de compréhension...

■ Comment expliquer la fascination qu'exerce, de tout temps, la vie monastique au désert ?

La vie érémitique et semi-érémitique telle qu'elle est pratiquée en occident a toujours exercé sur le grand public qu'il soit croyant ou non, une fascination très forte. On connaît bien sûr les célèbres apophtegmes des Pères du Désert et la grande renommée de la Grande Chartreuse : de tout temps, des hommes sont partis prier dans la solitude. Et, très souvent, ces hommes ont attiré à eux des disciples, voire des foules. Michel Rouche rappelle souvent que de nombreuses villes en occident ont pour point d'origine un ermite parti prier en solitude !

Le désert est le lieu du combat, de la faim et de la soif, le domaine aussi des démons qui disaient à saint Antoine qu'il ne parviendrait pas à échapper à leur conjuration... mais c'est surtout le lieu du dépouillement, de la vulnérabilité radicale de l'homme qui se retourne vers Dieu et l'appelle à l'aide.

■ Pourquoi ce titre "La Lumière du Désert" ?

Il est évident que l'homme aujourd'hui a, plus que jamais, soif de contemplation, de beauté et de vérité. Ce titre signifie tout d'abord la lumière de la Transfiguration dont témoigne un moine dans le documentaire de façon marquante. Mais aussi, le fait qu'un lieu aussi chargé d'histoire connaisse, avec les autres monastères du Wadi Natroum un renouveau d'une telle ampleur. Que la vie érémitique ait repris m'apparaît comme une lumière prophétique qui se lève dans les déserts d'Égypte, dans ce pays où les chrétiens vivent souvent le mystère de la Croix. C'est un message important pour notre monde, qu'il nous appartient de déchiffrer.



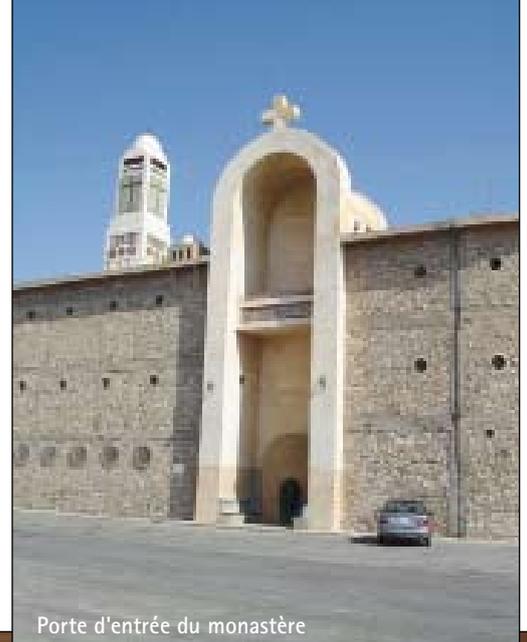
*L'homme
d'aujourd'hui
a, plus que
jamais, soif de
contemplation*

■ Qu'est-ce qui vous a frappé le plus durant ce tournage ?

J'ai été très marqué par la rencontre avec l'un des sept ermites du monastère, un homme de plus de 80 ans au visage extraordinaire de force et de bonté. Cet homme dégageait une présence de contemplation et de prière incroyable qui nous a enveloppés durant plusieurs jours...

■ Comment ce documentaire sera-t-il diffusé ?

Ce film est déjà disponible en DVD chez nous à DCX (31, rue Rennequin 75017 Paris, au prix de 25 € franco de port), et, notamment, à la librairie La Procure à Paris. On peut en voir des extraits sur internet (<http://www.dcx.fr/idd.html>). Par ailleurs, nous le proposons actuellement aux différentes chaînes de télévision françaises et étrangères. Plusieurs négociations sont en cours. ■



Porte d'entrée du monastère



COMBAT SPIRITUEL AU WADI RAYYAN

Un miracle quotidien

Avant de rénover le monastère Saint-Macaire, le Père Matta el-Maskîne et ses douze compagnons ont vécu près de dix ans dans une pauvreté à l'exemple des Pères du Désert. Voici quelques souvenirs racontés par l'un de ces moines...

NOUS SOMMES ARRIVÉS au Wadi Rayyan ne sachant pas comment faire pour vivre dans un désert aussi éloigné de tout et aussi démuné, mais notre père spirituel pria constamment pour que le Seigneur nous inspire comment faire pour y vivre. Deux chameliers arabes sont venus nous voir. Ils se sont approchés de moi et nous ont demandé « Qu'est-ce que vous venez faire ici? Est-ce que vous venez simplement visiter ce désert ou est-ce que vous voulez y vivre en permanence? » Le père spirituel a répondu « nous venons pour y habiter » et l'Arabe a répondu « vous ne pourrez pas y habiter, les conditions ici sont trop difficiles, l'eau est salée et ce désert est très éloigné du monde habité »

Le père leur a demandé « Est-ce que vous ne connaissiez pas un endroit où nous pourrions vivre dans ce désert? » Le plus ancien des deux âgé de plus de 60 ans a répondu « dans ma jeunesse quand j'avais 12 ou 13 ans je me promenais ici avec mon père et nous avons vu une grotte qui avait dû servir à des moines autrefois, je peux venir demain matin pour vous montrer où se trouve cette grotte. »

Nos cœurs étaient remplis de confiance dans l'amour de Dieu parce que nous étions convaincus que le père spirituel était inspiré directement par Dieu. Nous avons passé cette première nuit en plein désert à la belle étoile. Le père spirituel nous a demandé de nous creuser un endroit dans le sable

Nous étions convaincus que le père spirituel était inspiré directement par Dieu



Le Père
Matta el-Maskîne

pour y dormir et mettre la moitié de sa couverture en dessous de nous et l'autre moitié sur nous.

Le lendemain cet Arabe nous a emmenés avec ses chameaux vers cette grotte. Celle-ci était complètement enlisée, on voyait seulement une petite partie dépasser du sable.

Il s'est exclamé : « C'est bien cette grotte! c'est bien cette grotte! » Elle avait près de 8 mètres de large, mais l'arabe nous disait : « Évacuez le sable et vous verrez combien elle est grande ». Quand il a voulu nous quitter nous lui avons dit : « Non, non, tu dois d'abord nous montrer où puiser l'eau ». Alors il nous a montré l'eau qui était dans la partie inférieure. Nous avons passé cette seconde nuit dans la petite partie de la grotte qui émergeait, serrés les uns à côté des autres comme des sardines en boîte et le nez collé au plafond...

Le matin revenu, le père spirituel nous a dit : « Allez debout, on va commencer à déblayer cette grotte » Le temps était beau, nous étions vers la fin du mois d'août. Ce jour-là nous commençâmes à sortir petit à petit le sable de la grotte, le soir nous avons déblayé près de 5000 couffins, alors que nous n'avions qu'une petite quantité de nourriture.

Chaque jour, au fur et à mesure de l'évacuation du sable, nous pénétrions un peu plus profondément dans la grotte. Ensuite nous avons élargi la grotte à l'intérieur en creusant à la bêche. Nous avons préparé alors une sorte de petit réfectoire c'est-à-dire quelques planches avec des caisses, et nous avons réservé une partie de la grotte comme église consacrée à Saint Michel.

Chaque jour nous descendions dans le wadi, la grotte étant sur une colline, pour y puiser l'eau qu'il nous fallait et pour ramasser le bois nécessaire pour vivre. [...] Les Arabes qui étaient de passage avec leurs chameaux, s'étonnaient beaucoup et se demandaient comment nous ferions pour vivre dans ce désert aussi aride. Et nous répondions « Nous avons quitté le monde tel qu'il était avec tout ce qu'il apporte

comme problèmes et maintenant nous avons le sentiment d'être comme des oiseaux qui ouvrent leurs

n qui a duré 9 ans

ails et qui s'envolent ! »

La nourriture la plus essentielle était le pain qui nous était apporté par un commerçant très simple qui habitait à la limite des parties plantées et qui s'appelait Abou William. De temps en temps il venait nous voir pour nous donner du pain.

Nous n'avions pas de pied-à-terre dans la ville comme la plupart des monastères, et quand la nourriture commençait à diminuer et même à manquer, eh bien nous n'avions plus qu'à prier. Et à ce moment, nous apercevions des chameaux qui arrivaient avec des sacs de farine !

Ce miracle a duré pas moins de 9 ans... [...] Souvent un Arabe venait taper des mains devant la grotte pour demander de la nourriture et des cigarettes, ou n'importe quoi d'autre dont il avait besoin. On lui demandait combien de personnes étaient avec lui. Et il répondait : « nous sommes dix ». Bien sûr il mentait,

mais le Père Matta nous avait dit : « surtout ne lui dites jamais qu'il est menteur, il faut toujours le croire et lui montrer qu'il paraît sincère. Et le Père Matta demandait de tout multiplier par dix, et lorsqu'il commençait à tout lui préparer, alors l'Arabe tremblait, il sentait qu'il avait menti et disait alors : « non, non c'est trop, je ne peux pas prendre tout cela ». Voilà un exemple qui montre la sagesse et la perspicacité du père spirituel. C'est de cette façon qu'il parvenait souvent à changer leur caractère. [...]

Quand un Arabe venait dire « j'ai besoin de thé » on lui donnait du thé et du sucre, et il disait alors « non non j'ai du sucre il me suffit simplement de prendre du thé ». On pouvait deviner que parmi ces Arabes il y avait des bandits, des meurtriers même, qui vivaient de ce qu'ils volaient, mais on faisait tout pour leur inculquer une certaine moralité. Il est arrivé que ces Arabes apportent des cadeaux, des légumes aux moines en disant « c'est un cadeau pour vous », mais le père spirituel avait appris aux moines de toujours rendre le double de ce qu'ils recevaient. On leur donnait donc le double du prix et l'Arabe trouvait que c'était trop et finalement refusait de l'accepter. C'est de cette façon que les relations avec les nomades et les Arabes étaient devenues très bonnes. [...]



*Il faut que
le cœur soit
rempli par
la foi*



Une fois, une caravane est passée dans le désert, une caravane chargée de marchandises dans lesquelles il devait y avoir des armes, certainement des choses défendues. Ils sont donc passés par le désert et ont rencontré un de nos moines et ont été étonnés : « pourquoi est-ce que vous habitez ici, qu'est-ce que vous faites ici dans le désert ? » Le moine répondit : « Eh bien nous prions et demandons la miséricorde de Dieu. » Ces Arabes n'arrivaient pas à le croire et

finalement, lorsque le moine leur a expliqué comment nous vivions, pourquoi nous vivions dans ce désert, ils ont été pris de pitié et nous ont proposé de nous donner ce qu'ils avaient. Mais nous avons répondu : « Non, non, nous avons tout ce qu'il nous faut, nous n'avons besoin de rien ». Les nomades ont dit « Nous, nous avons un malade, est-ce que vous avez des médicaments pour le soigner ? » et de ce fait on leur a

donné des médicaments. Mais ils étaient tout à fait consternés par ce qu'ils avaient entendu. Comment des gens pouvaient-ils vivre en ne désirant rien et en se consacrant uniquement à la prière sans envier les choses du monde ?

Notre vie était un évangile ouvert aux yeux des Arabes. Ce sont eux qui ont le plus profité de notre exemple de vie. [...] Le Père Matta avait un grand amour pour les pécheurs. Le Seigneur disait-il est venu du ciel sur terre spécialement pour sauver les pécheurs. Il aimait beaucoup saint François d'Assise et conseillait à ses moines d'essayer de lui ressembler. Une fois des brigands se sont présentés au monastère de François d'Assise et les moines les ont chassés et ont refusé de leur donner de la nourriture. Lorsque François a su ça, il a ordonné de préparer une délicieuse nourriture et il a envoyé deux moines à l'endroit où ils se trouvaient pour crier : « Venez brigands, venez brigands ! » et ils leur ont donné cette nourriture. Le lendemain, les brigands sont venus se convertir ! [...]

La vie avec Dieu nécessite une vie de foi, il faut que nous soyons pleins de foi. La raison ne suffit pas pour vivre avec Dieu. Il faut que le cœur soit rempli par la foi. ■

Le père Matta el-

Moine, ermite et Père spirituel, le Père Matta el-Maskîne (Matthieu le pauvre) a été l'une des plus grandes figures du renouveau copte orthodoxe.

LE PÈRE MATTA a consacré sa vie entière à Dieu, écrit de nombreux ouvrages et œuvré à rénover l'un des plus vieux et des plus prestigieux lieux spirituels d'Égypte : le monastère Saint-Macaire, fondé en 360 par Macaire le Grand dans le désert du Wadi Natroun.

Dès sa tendre enfance, Yousef Iskandar, le futur Père Matta, ressent le besoin de prier. En grandissant, son amour indescriptible pour le Christ se renforce. Issu d'un milieu pauvre, il fait des études de pharmacie et crée une pharmacie très prospère à Damanhour. Lorsqu'il ressent l'appel du Christ, il décide de distribuer l'intégralité de ses biens aux pauvres et de partir dans un monastère. Le futur Père Matta a le désir de se « libérer des hommes et de tout ce qui (les) attache à la poussière de la terre ». Pour lui, la vie monastique est une vie chrétienne vécue de manière « sérieuse ». L'essentiel de l'enseignement qu'il dispense à ses moines est fondé sur la relation d'amour avec la Trinité. Pour lui, tout est lié à l'amour de Dieu.

En 1948, le Père Matta choisit d'entrer au monastère le plus isolé et le plus pauvre de l'Église copte, le Deir Anba Samuel où il reste trois ans. Là, il veille



Le donjon du monastère St-Macaire

« La prière est essentiellement l'expérimentation de la présence divine »

chaque nuit, méditant l'Écriture et les écrits des Pères. Mais à cause de sa santé fragile, on lui demande de se rendre au Caire pour un examen médical. De là, il est envoyé par le futur Patriarche Cyrille VI au monastère du Deir el Sourian où il est ordonné prêtre. Il y vit en ermite dans une grotte, mais à la demande du supérieur, Amba Theophilos, il prend en charge la formation des novices.

En 1954, il devient higoumène et vicaire patriarcal du patriarche Youssab à Alexandrie. Pendant cette période, il procède à des réformes de l'Église copte à Alexandrie qui sont accueillies par la population avec enthousiasme. Cependant, certaines oppositions le poussent à démissionner. Il retourne à sa grotte, puis au Deir Anba Samuel.

En 1960, il se retire avec quelques moines dans les grottes du Wadi Rayyan. Leur désir : prier dans la solitude. La liberté spirituelle par la prière, c'est ce que le Père Matta et ses compagnons vont rechercher durant des nuits entières d'adoration.

Durant ces neuf années, les moines vivent à l'image des premiers Pères du désert. Les ermites reçoivent les Arabes de passage, guérissent les malades, reçoivent de rares visiteurs dont quelques-uns choisiront d'épouser la vie monastique.

Malgré les dangers et les difficultés de cette vie solitaire, c'est avec regret que le Père Matta et ses disciples quittent les grottes du Wadi Rayyan en 1969 à la demande du Patriarche Cyrille VI pour rejoindre le monastère de Saint-Macaire, où vivent six vieux moines.



Avec le président Sadate



Avec le pape Chenouda III

Le monastère St-Macaire dans les années 60



Qui était Macaire le grand ?

Saint Macaire naquit en l'an 300 dans un village du Delta du Nil, et exerça d'abord la profession de chamelier. Obéissant à un appel de Dieu, il se retira seul dans une cellule de son village pour y mener une vie ascétique et de prière. Puis il se rendit au désert de Scété, région aride et inhospitalière qu'il connaissait pour y avoir exploité le nitre. Il était alors âgé de trente ans et s'adonna aux travaux de l'ascèse. Il ne se nourrissait que du strict nécessaire, dormait assis contre le mur de sa cellule quelques brefs instants et persévérait constamment dans le silence, dans la garde de l'esprit de toute pensée étrangère, et dans la prière du cœur.

Attirés par la réputation de saint Macaire et des disciples qui l'avaient rejoint, des hommes accoururent de toutes les parties de l'Égypte et des contrées éloignées de l'Empire pour y embrasser la vie monastique : Égyptiens, Grecs, Éthiopiens, Arméniens, Nubiens, Asiates, Palestiniens, Italiens, Gaulois ou Espagnols. On y rencontrait des savants, des philosophes, des membres de la plus haute aristocratie de l'époque à côté de simples fellahs analphabètes. Le désert devint une véritable ville, si bien qu'à la fin du siècle on comptait à Scété quatre églises, où les ascètes se réunissaient par centaines chaque dimanche.

Saint Macaire le Grand, celui qu'on appelait le « Père spirituel du désert » remit son âme au Seigneur entouré de ses disciples à l'âge de 90 ans.

Saint Macaire et le combat spirituel

« Lorsque le cœur se sent faible en tout cela jusqu'à s'épuiser dans le labeur de ces luttes, alors, Dieu, dans sa grande bonté et miséricorde, lui envoie une force sainte. Il affermit son cœur, lui donne le repentir, la joie et le soulagement du cœur, de sorte qu'il devient plus fort que ses ennemis qui même malgré eux, craignent la force qui l'habite. Cette force dont Paul a dit : "Luttez et vous recevrez la force", celle aussi à laquelle fait allusion Pierre lorsqu'il parle de l'héritage incorruptible et inflétrissable, préparé dans les cieux pour nous que la force de Dieu garde par la foi. Lorsque le Dieu très bon voit que le cœur s'est fortifié contre les ennemis, il lui soustrait la force peu à peu. Il laisse les ennemis l'attaquer au moyen de toutes formes d'impureté, par le plaisir des yeux, par celles de la vaine gloire et de l'orgueil, de sorte qu'il devient comme un navire sans gouvernail, qui se heurte de toutes parts.

Lorsque le cœur se sent faible en tout ce que les ennemis lui font, alors le Dieu très bon, qui prend soin de sa créature, lui envoie de nouveau sa sainte force. Il affermit son cœur, son corps et tous ses membres sous le joug du Paraclet, car lui-même a dit : "Prenez sur vous mon joug et apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur".

Alors le Dieu très bon commence à lui ouvrir les yeux du cœur afin que l'homme comprenne que c'est Lui qui le rend fort. Il sait maintenant vraiment comment rendre honneur à Dieu en toute humilité et brisement de cœur, comme le dit David : 'Le sacrifice pour Dieu est un esprit brisé'. Car l'humilité et le brisement du cœur viennent de la dureté du combat. »

Quelques œuvres du Père Matta El-Maskine : Prière, Esprit Saint et unité chrétienne (1990), La communion d'amour (1992), Saint Antoine, ascète selon l'Évangile et Les vingt lettres de saint Antoine selon la tradition arabe (1993), L'expérience de Dieu dans la vie de prière (1997), La nouvelle création de l'Homme (1998). La plupart de ces livres sont disponibles à l'abbaye de Bellefontaine, 49122 Bégrolles-en-Mauges

Maskîne

Arrivés avec pour seuls biens leurs grands habits noirs et leurs sandales, ils reconstruiront le monastère en multipliant par 6 sa surface en 6 ans, et ils planteront plus de 1 200 hectares.

À l'image des premiers Pères du désert, le Père Matta et ses moines vivent pauvrement, dans la prière, l'humilité et le silence. L'higoumène prône l'« expérience spirituelle », c'est-à-dire la prière continue, dans toutes les actions, chaque minute, pour être en présence de Dieu.

Dans son ouvrage le plus célèbre *L'expérience de Dieu dans la vie de prière*, le Père Matta écrit : « La prière est essentiellement l'expérimentation de la présence divine. En dehors de cette expérience de Dieu, il n'y a pas de prière. »

Le Père Matta el-Maskîne demeurera à Saint-Macaire comme Père Spirituel et œuvrera pour son renouveau jusqu'à sa mort en 2006. Aujourd'hui le nombre de moines a dépassé les cent trente. Beaucoup d'entre eux sont attirés par l'œuvre écrite du Père Matta : livres spirituels, sermons, articles, les thèmes sont divers mais ont le même but : « Mettre en lumière les vérités essentielles de la vie spirituelle, de l'Évangile et de la Foi ». La prière y tient une place importante, mais aussi la relation humaine, le mystère de la Croix et ce qu'elle a réalisé dans la Création, l'unité des Chrétiens, l'Amour de Dieu...

Le Père Matta El Makine meurt le 8 juin 2006. Sa tombe se trouve dans ce désert qu'il aimait tant, à faible distance du monastère et de la grotte de Saint Macaire. ■

La tombe du Père Matta el-Maskîne



Fenêtre
d'une chambre
avec vue sur
le désert

CE QUE MONTRE LE FILM

Douze jours à St-

52 minutes d'histoire sainte, d'émotion et de magie des images font de ce film tourné en douze jours mieux qu'un reportage, une introduction à la spiritualité des moines égyptiens.

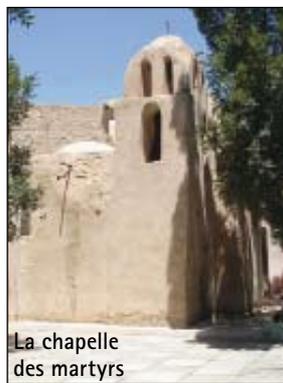
C'EST EN 1969, qu'à la demande du pape copte orthodoxe Cyrille VI, le Père Matta el Maskîne, accompagné d'une poignée d'autres moines, tous ermites et vivant depuis plusieurs années dans le désert, venait revitaliser ce très haut lieu monastique n'ayant connu aucune interruption depuis sa fondation. À son arrivée, la communauté ne comptait plus qu'une demi-douzaine de moines âgés.

Six ans plus tard, le monastère en ruines avait été entièrement reconstruit, et sa surface multipliée par six. L'ensemble des constructions sera terminé en 1985. Durant cette période, plus de 400 ouvriers travaillaient sur le chantier. Depuis l'arrivée du Père Matta el-Maskîne, les vocations n'ont pas cessé, et la communauté compte aujourd'hui plus de 130 moines. La plupart d'entre eux ont terminé leurs études universitaires et ont pratiqué, avant d'entrer au monastère diverses professions dans le monde comme agronomes, vétérinaires, médecins, professeurs, pharmaciens, ingénieurs etc.

L'âge moyen au moment de l'admission est de 25 ans, il peut aller jusqu'à 35 ans. Les moines entrés ici depuis moins d'un an portent l'habit bleu, il est de couleur brune pour ceux qui ont entre 1 et 3 ans d'ancienneté. Et noir au-delà de 3 ans.

Tous essayent de vivre dans la plus grande union spirituelle, selon l'esprit de l'Évangile, en pratiquant ensemble l'amour fraternel et la prière inces-

sante du cœur. Tous ont senti au moins une fois « leur cœur battre, par amour pour Dieu », critère de discernement pour l'admission des nouveaux candidats...



La chapelle des martyrs

Les visages, la liturgie, l'architecture et les splendides paysages du désert



La grotte de saint Macaire

Le renouveau du monastère Saint-Macaire se manifeste aussi par une pratique attentive de l'office et des autres prières liturgiques, car les moines s'attachent, tant par la pratique que par l'étude assidue, à rendre à l'Église l'authentique esprit ecclésial des premiers siècles.

Marc Jeanson et son chef opérateur Jean-Louis Laforêt ont séjourné douze jours au monastère Saint-Macaire, ce qui leur a permis de nouer des relations de confiance et de prendre le temps de réaliser un travail approfondi. Le film a été tourné au format Bétacam numérique permettant une image de haute qualité pour mettre en valeur les visages, la liturgie, l'architecture et les splendides paysages du désert.

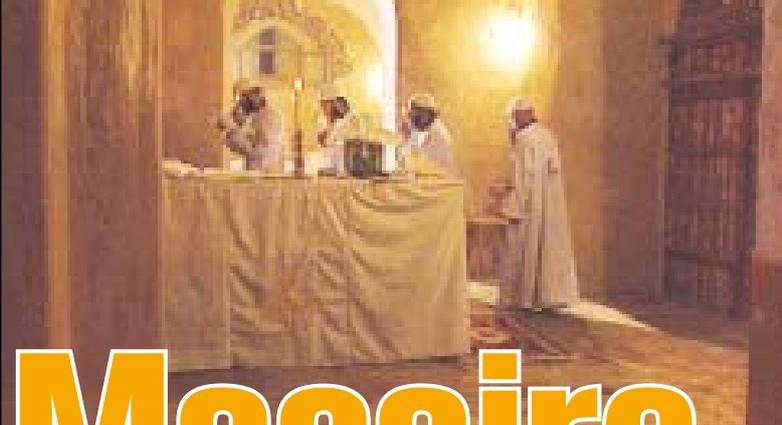
Ce film est conçu comme un récit historique en alternance avec la vie du monastère aujourd'hui et une montée spirituelle progressive culminant avec la vie érémitique au désert.

Nous apprenons qui a été Macaire le Grand au IV^e siècle, l'état du monastère en ruines, à moitié envahi par les sables et menacé de disparition dans les années 60, les dix années passées dans le terrible désert du Wadi Ryyan par le Père Matta el-Maskîne et les douze moines à l'origine de la reconstruction du monastère, puis la rénovation au lendemain de la guerre des Six jours, la découverte des reliques de saint Jean-Baptiste, du prophète Élisée et du grand reliquaire d'Alexandrie, la rénovation des églises et des fresques, le forage des puits, les plantations, l'invention de la betterave fourragère ayant permis de résoudre le problème de l'alimentation du bétail en Égypte, la

reconnaissance du président Sadate, la plantation de 1 200 hectares de palmiers, de blé, d'arbres fruitiers, l'usine de dattes devenue la première d'Égypte, les élevages de bétail, les immenses poulaillers produisant 50.000 œufs tous les jours, l'imprimerie du monastère, etc.

Les constructions nouvelles comprennent plus de deux cents cellules, chacune se composant d'une pièce

pour le travail, d'une chambre à coucher, d'une salle d'eau et d'une cuisine. Un grand réfectoire permet aux moines de se rassembler une fois par jour pour



Macaire

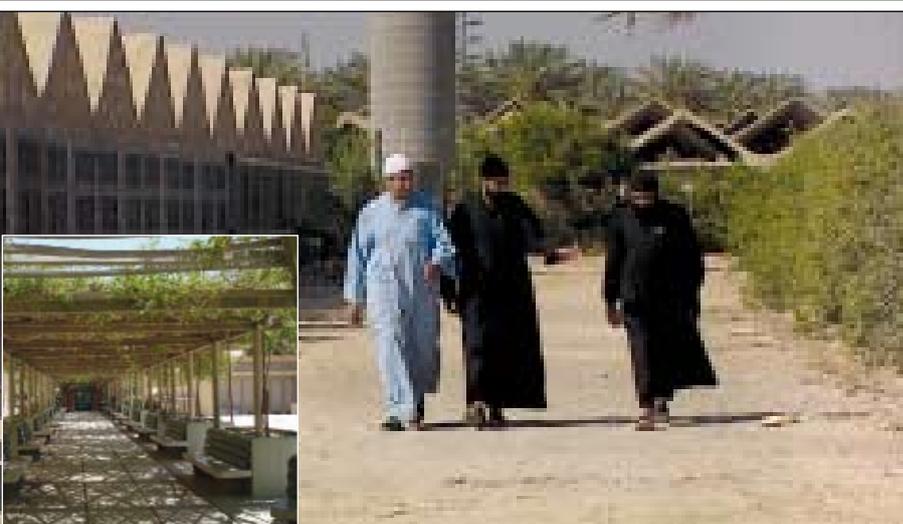


Un mur d'enceinte de 3 m de hauteur protège le domaine des moines, d'une surface de 1 200 hectares



Le réfectoire





le premier repas qui a lieu à midi. Celui-ci est composé essentiellement d'olives, de riz et de légumes. Le repas du soir est pris en solitude dans la cellule. Les moines jeûnent 200 jours par an. En période normale, ils jeûnent tous les mercredis et les vendredis..

Une nouvelle bibliothèque a été construite, abritant les manuscrits les plus anciens du monastère ainsi que des ouvrages plus récents. Une vaste hôtellerie avec plusieurs salles de réception et de nombreuses chambres individuelles accueille désormais les retraitants et les hôtes de passage. Dans le même temps, une restauration des anciens monuments du monastère a été entreprise sous le contrôle des meilleurs archéologues du Service des Antiquités égyptiennes.

Sur leur conseil, on entreprit de restaurer et de consolider les monuments historiques, et de détruire toutes les constructions récentes et délabrées.

Difficile de comprendre comment cette renaissance surprenante a été avant tout le fruit spectaculaire d'un retour à la pure tradition des premiers Pères du désert opéré par le Père Matta el-Maskine. Un retour aux sources qui a entraîné très rapidement un afflux de vocations, des expériences spirituelles fortes comme cet étonnant récit d'une expérience de transfiguration vécue au Wadi Ryyan par un moine, et le retour de la vie érémitique.

C'est ainsi que l'on retrouva la grotte de Macaire le Grand, authentifiée par son fameux couloir souterrain permettant au saint de fuir des visiteurs devenus trop nombreux et trop pressants, et de longueur telle qu'il avait le temps « de réciter les 24 prières » en le parcourant, comme nous le racontent les apophtegmes des Pères du désert.

Les dernières images sont celles de la rencontre émouvante avec l'un des sept ermites du monastère, le premier compagnon du Père Matta el-Maskine, filmé dans sa grotte de sable et de pierre où il vit à la façon des premiers pères du désert. Le film se termine sur ses paroles et son regard, enchâssés dans le vent et l'incomparable lumière du désert... ■

